

Bonn 3 mai 87.

Monsieur,

Veuillez agréer mes meilleurs
remerciements pour l'aimable
accueil que vous avez fait
à ma demande; toutes les ob-
servations, tous les matériaux
que vous pourrez m'envoyer
seront pour moi d'un
puissant intérêt. Peut-être
seriez-vous disposé à publier
en collaboration avec moi
un petit opuscule sur les
plantes à fourrage de l'Amaz-
one? Vous m'envoyez des

rap

(7.

var

Go

se

flo

T

ac

fe

ta

to

fl

o

o

manuscrit et vos ouvrages,
je les complèterais et les
collationnerais. La publication
pourrait se faire à votre gré
en allemand ou en français.

Je m'occupe en ce moment
aussi de recherches sur les
plantes épiphytes, que j'ai
commencées, il y a quel-
ques années déjà, aux Antilles
et au Venezuela. Il serait pour
moi très-intéressant de savoir
quelles sont, en dehors des
Broméliacées, Orchidées, A-
roidées, Fouquieres et Peperomia,
qui font probablement la
masse de la végétation épi-
phyte, les formes les plus

remarquables par leur fréquence
ou leur grandeur. Vous avez
probablement des Ficus (ou
■ Du moins des Pourouma et Uro-
stigma), des Clusia, certainement
des Hillia; pour le reste, je
ne puis même pas faire de
suppositions. Je ne range dans la
catégorie des Epiphytes ni les
simples plantes grimpantes, qui
ne se servent des ^{arbres} plantes que
comme soutien, ni les Loranthus
et autres parasites propre-
ment dits; j'appelle épiphytes
les plantes qui ferment sur les
arbres sans pénétrer au delà
de l'écorce; certains Epiphytes
comme les Pourouma, Clusia,

divers Philodendron et mettent
plus tard les racines aériennes
qui s'enfoncent dans le
sol et ne sont proprement
épiphytes que dans leur première
jeunesse.

Je me mets volontiers à
votre disposition pour toutes les
commissions d'ordre scientifique
que vous désiriez faire faire en
Europe et j'espère que vous
voudrez bien me donner l'occa-
sion de vous rendre quelques ser-
vices.

Veillez après, monsieur, l'ex-
pression de mes sentiments les
plus distingués,

W. Schimper.